



sommaire

1. **REDISSE IV-CEEAC** : La mise en œuvre du Projet REDISSE IV jugée satisfaisante par la banque mondiale avec des réalisations régionales et nationales significatives, P. 2 - 4
2. **REDISSE IV-ANGOLA** : La Validation du plan stratégique national pour les laboratoires de santé 2024-2028, P. 5
3. **REDISSE IV RCA** : Elaboration du document de la politique nationale de la recherche scientifique et de l'innovation technologique, P. 6
4. **REDISSE IV-CEEAC** : La CEEAC appui l'évaluation des capacités des réseaux de laboratoires en centrafricaine et au Congo, P. 7
5. **REDISSE IV-TCHAD** : Le Tchad et le mécanisme de financement mondial coorganisent un atelier de réflexion sur le leadership national en matière de la santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et des adolescents (SRMNIAN-EC), P. 8
6. **REDISSE IV-CEEAC** : La commission de la CEEAC envisage de mettre en place un système d'Arlette précoce pour prévenir et riposter contre les épidémies en Afrique centrale, P. 9 - 10
7. **REDISSE IV-RDC** : Appui à la construction des infrastructures de contrôle sanitaire a l'aéroport international de N'djili, P. 11
8. **REDISSE IV-ANGOLA** : Formation du personnel sur la violence sexuelle et son impact sur la santé mentale, P. 12
9. **REDISSE IV-RDC** : Dotation des véhicules à 18 points d'entrées, P. 12
10. **REDISSE IV-CEEAC** : Mise à la disposition des communautés locales centrafricaines des outils de communication et de sensibilisations sur les zoonoses, P. 13
11. **REDISSE IV-RCA** : Lancement du programme de formation des épidémiologistes de terrain de niveau intermédiaire en RCA, P. 13
12. **REDISSE IV - ANGOLA** : Organisation de l'atelier sur la variole du sujet - Mpox, P. 14
13. **REDISSE IV-CEEAC** : Élaboration des plans d'action et les cadres normatifs pour le renforcement des capacités de laboratoires dans les pays membres de la CEEAC, P. 15
14. **REDISSE IV-CEEAC** : La Commission de la CEEAC renforce les capacités de surveillance et de préparation de la riposte contre les épidémies en Afrique Centrale, P. 16

EDITORIAL

LES PERFORMANCES DU PROJET REDISSE IV JUGÉES SATISFAISANTES



Son Excellence Yvette-Kapinga NGANDU, Commissaire en charge du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social, Supérieur du Projet REDISSE IV

La Communauté Économique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC) assure la coordination régionale de la mise en œuvre du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des maladies en Afrique centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale (BM) en faveur de cinq Etats membres de la Communauté (Angola, RCA, Congo, RDC et Tchad) afin de contribuer à l'amélioration de la prévention et la riposte aux épidémies et menaces de santé.

En dépit du démarrage difficile du Projet qui a coïncidé avec la survenue de la pandémie du COVID-19 et d'autres épidémies en Afrique Centrale, la performance du Projet REDISSE IV a été jugée satisfaisante.

Au niveau régional et dans les pays bénéficiaires, le Projet REDISSE IV a fait d'importantes réalisations dont la réhabilitation et la fourniture des équipements des hôpitaux ; la construction, la réhabilitation et l'équipement des laboratoires ; le renforcement des capacités du Personnel du Santé à travers les formations dont les formations en épidémiologie de terrain ; l'élaboration des manuels de fonctionnement et la fourniture des équipements, des procédures opérationnelles standard (SOP) et autres outils de gestion harmonisés pour le fonctionnement des Centres d'Urgence de Santé Publiques (COUSP) et des équipes d'intervention rapide en cas d'épidémies ; la construction des infrastructures aux points d'entrées dans les districts frontaliers ; élaboration des documents stratégiques sanitaires ; etc.

Vient alors l'épineuse question de la pérennisation des acquis du projet aussi bien au niveau régional que dans les pays bénéficiaires. Des pistes sont en cours de prospection dont le Fonds Humanitaire Pandémique qui représente une opportunité intéressante pour contribuer à la sécurité sanitaire dans l'espace CEEAC.

Dans la présente parution, le bulletin revient sur les dernières réalisations et principaux temps forts de l'animation du Projet REDISSE IV au niveau régional et au niveau des pays bénéficiaires ; notamment : le renforcement des capacités de laboratoires, l'élaboration des documents stratégiques en matière de sécurité sanitaire, le renforcement des capacités des ressources humaines, etc.

Bonne lecture.



REDISSE IV - CEEAC : LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET REDISSE IV JUGÉE SATISFAISANTE PAR LA BANQUE MONDIALE AVEC DES RÉALISATIONS RÉGIONALES ET NATIONALES SIGNIFICATIVES

La quatrième phase du *Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies (REDISSE IV)*, mise en œuvre dans cinq États membres de la *Communauté Economique des États de l'Afrique Centrale (CEEAC)* est jugée satisfaisante par la mission de la Banque Mondiale d'avril dernier, malgré le démarrage difficile dudit projet qui avait coïncidé avec la survenue de la pandémie de la COVID-19 en 2020. Cette satisfaction est basée essentiellement sur la contribution significative dudit Projet au renforcement des systèmes de santé en Afrique Centrale, les progrès remarquables vers l'atteinte des objectifs de Développement durable du Projet et l'augmentation significative du taux de décaissement des fonds du projet.

Par **HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC**

REDISSE est un projet de la Banque Mondiale qui vise à renforcer la sécurité sanitaire selon l'Approche « Une Seule Santé ». Les trois premières phases du projet se sont déroulées dans dix (10) pays de l'Afrique de l'Ouest et en Mauritanie.

La quatrième phase est mise en œuvre dans cinq (5) pays de l'Afrique Centrale, notamment la République d'Angola, la République Centrafricaine, la République du Congo, la République Démocratique du Congo et la République du Tchad. La coordination régionale a été confiée à la Commission de la CEEAC, sous la supervision du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social.

Le Projet REDISSE IV a été approuvée par le Conseil d'administration de la Banque mondiale le 1er octobre 2019, pour un montant équivalent à 280 millions de dollars américains et contribue au renforcement des systèmes régionaux de surveillance des maladies à potentiel épidémique humaine et animale et à répondre aux maladies en Afrique.

centrale. Il est entré en vigueur le 13 mars 2020, après la signature des accords de financement entre le Groupe de la Banque Mondiale et les pays bénéficiaires d'une part et avec la Commission de la CEEAC d'autre part.

Les unités de gestion du projet au niveau des pays et l'Unité de Coordination Régionale de Coordination et de Gestion ont été mises en place entre juillet et Septembre 2020.

Objectifs de développement du Projet REDISSE IV

Les objectifs de développement durable du REDISSE IV consistent à (i) renforcer les capacités intersectorielles nationales et régionales en matière de surveillance collaborative des maladies et de préparation aux épidémies dans les pays participants et à (ii) fournir, en cas de crise ou d'urgence éligible, une riposte immédiate et efficace à ladite crise ou à l'urgence éligible.

Composantes du Projet REDISSE IV

La mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV s'articule sur quatre (4) composantes :



Membres du CRP, lors de la réunion à Luanda/Angola, le 11/04/2024

Suite à la page 3



REDISSE IV - CEEAC : LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET REDISSE IV JUGÉE SATISFAISANTE PAR LA BANQUE MONDIALE AVEC DES RÉALISATIONS RÉGIONALES ET NATIONALES SIGNIFICATIVES

(Suite de la page 2)

- i. Renforcement du système de surveillance et des capacités des laboratoires pour détecter rapidement les épidémies
- ii. Renforcement des Capacités de planification et de gestion des urgences pour réagir rapidement aux épidémies
- iii. Développement des effectifs de santé publique
- iv. Renforcement des capacités institutionnelles, gestion des projets, coordination et plaidoyer

Lancement officiel et mise en place des organes de gouvernance du Projet

Le Projet REDISSE IV a été officiellement lancé à Kintélé en République du Congo le 14 octobre 2021. A cette occasion, le Comité Régional de Pilotage du Projet REDISSE IV a été constitué et ses membres ont été élus comme prévu dans l'accord de financement entre la Commission de la CEEAC et la Banque Mondiale.

Le Comité Régional de Pilotage (CRP) est chargé de la gouvernance du projet et statue régulièrement pour donner des orientations afin de garantir l'atteinte des Objectifs de Développement poursuivis dans tous les pays bénéficiaires et au niveau régional. Selon les textes statutaires, le CRP est composé des ministres des cinq Etats membres bénéficiaires dudit projet en charge des départements clés de l'Approche « Une Seule Santé » (santé humaine, santé animale et environnement), les représentants de la Commission de la CEEAC et la Banque Mondiale (en qualité de membre observateur).

Ce comité qui s'est régulièrement réunie depuis sa mise en place, a joué un rôle crucial dans l'atteinte des résultats actuels du Projet de par les orientations, les conseils et le suivi régulier des recommandations prises par ses membres ; ainsi que par le plaidoyer auprès de toutes les parties prenantes dans la mise en œuvre des activités du Projet.

Démarrage difficile du Projet REDISSE IV

Le Projet REDISSE IV a connu un démarrage lent, dû essentiellement à la coïncidence avec la survenue de la Pandémie de la COVID-19, la survenue des catastrophes naturelles (éruption volcanique en RDC), l'apparition des flambées épidémiques (Maladie à Virus Ebola en RDC.) et l'insécurité causée par le conflit armé en RDC et en RCA) etc.



REDISSE IV - RDC : Réhabilitation et l'équipement du Laboratoire National de Santé Publique de Bunia

Augmentation significative du taux de décaissement en 2023 et 2024

Malgré les débuts difficiles, l'accélération de la mise en œuvre des activités du projet a réellement commencé vers la fin de l'année 2022 avec l'augmentation globale du taux de décaissement qui a passé de 31% en début du mois de décembre 2022, à 39,1 % en avril 2023 pour atteindre 65% fin mars 2024 comme relevé lors de la dernière réunion du Comité Régional de Pilotage.

En fin juin 2024, le décaissement global a atteint 75%, dont 72% pour REDISSE IV -CEEAC. Les projections estiment que le taux décaissement global avoisinerait 80% au 31 juillet 2024 ; soit à 10 mois de date de clôture définitive du projet.

L'augmentation du taux de décaissement s'est matérialisée dans tous les cinq (5) pays bénéficiaires du Projet et au niveau régional par l'accélération de la mise en œuvre des activités, à travers toutes les quatre (4) composantes du Projet, visant à renforcer le système de détection, de surveillance et de riposte contre les épidémies suivant l'approche « Une Seule Santé ».

Suite à la page 4



REDISSE IV - CEEAC : LA MISE EN ŒUVRE DU PROJET REDISSE IV JUGÉE SATISFAISANTE PAR LA BANQUE MONDIALE AVEC DES REALISATIONS REGIONALES ET NATIONALES SIGNIFICATIVES

(Suite de la page 3)

Principales réalisations au niveau des pays bénéficiaires

Au niveau des pays bénéficiaires, le Projet REDISSE IV a contribué grandement à la résilience des systèmes de santé par la réhabilitation et l'équipement des hôpitaux ; la construction, la réhabilitation et l'équipement des laboratoires ; la formation du personnel de santé dans tous les niveaux ; la réhabilitation et l'équipement des Centres d'Urgence des Santé Publiques (COUSP) ; la réhabilitation et l'équipement des Points d'Entrées dans les districts frontaliers ; élaboration de certains documents stratégiques et de gouvernance (comme la Stratégie de surveillance basée sur les événements, le guide de Surveillance Intégrée des Maladies et Réponse (SIMR), élaboration des plans nationaux de sécurité sanitaire, etc.) ; contribution à la mise en œuvre du Plan de contingence COVID 19 ; etc.

Principales réalisations au niveau régional

A l'actif des principales réalisations au niveau régional (CEEAC-REDISSE IV) figurent l'élaboration des trois stratégies sanitaires régionales pour les onze (11) pays membres de la CEEAC (surveillance transfrontière, préparation et gestion des urgences et Une seule santé) ; la préparation et validation des textes statutaires et outils de la plateforme régionale « Une Seule Santé » ; l'organisation et la réalisation des évaluations externes conjointes dans les cinq pays bénéficiaires dudit Projet ; la cartographie et évaluation des capacités



REDISSE IV – Congo : Construction de laboratoire de niveau P2 à Pointe Noire

réseaux de laboratoires ; l'élaboration et la validation des plans de renforcement des capacités des réseaux de laboratoires ; la formation de 20 épidémiologistes de terrains de niveau intermédiaire ; la traduction des outils de sensibilisation sur les zoonoses en langues locales (Congo/R-CA) ; l'élaboration des procédures standards et autres outils pour les activités de préparation et ripostes aux urgences de santé ; la traduction des outils de communication et de sensibilisation sur les zoonoses ; la mise en place d'une plateforme de partage d'information en temps réel en matière de surveillance des maladies à potentiels épidémiques dans la perspective de mise en place d'un système d'alerte précoce en Afrique Centrale, etc.

Etant donné que le projet entre dans sa phase de clôture (31/7/2024 en République du Congo et en République du Tchad ; 31/05/2025 pour la République d'Angola, la République Centrafricaine, la République Démocratique du Congo et la Coordination Régional au niveau de la CEEAC), une mobilisation d'autres financements pour la pérennisation des acquis et pour capitaliser les réalisations faites dans le cadre de ce Projet.

Avec l'appui des partenaires de la quadripartite (OMS, OMSA, FAO, UNEP) d'une part ; ainsi que celui de la Banque Mondiale et d'Africa CDC d'autre part ; la Commission de la CEEAC compte énormément sur le Fonds Pandémique pour lequel la Commission a soumis une proposition régionale pour continuer à renforcer le dispositif régional en matière de renforcement des capacités du Règlement Sanitaire international 2005 (RSI) dans l'espace CEEAC.



REDISSE IV – Tchad : Avec l'appui du Projet REDISSE IV – Tchad, le Laboratoire ZODIAC a entrepris les travaux de séquençage des virus de la Dengue et de la Rage



REDISSE IV - ANGOLA : VALIDATION DU PLAN STRATÉGIQUE NATIONAL POUR LES LABORATOIRES DE SANTÉ 2024-2028

Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola

Le 4 juillet 2024 s'est tenu à Luanda en Angola, un atelier consultatif visant à valider le Plan Stratégique National pour les Laboratoires de Santé Publique (PEN-LAB 2024-2028) s'est tenu le 4 juillet à Luanda.

Ce plan stratégique qui a été élaboré suivant l'approche «Une Seul Santé », et vise à renforcer les services de laboratoires dans le pays, en vue d'assurer que les fonctions essentielles du système national de laboratoire sont exécutées; conformément au plan national de développement de la santé (gestion et développement du réseau national de laboratoires/programme de soins primaires et hospitaliers), à la politique nationale de santé (dans le paquet essentiel de santé) et sur le plan national de développement 2023-2027.

Le Plan Stratégique National pour les Laboratoires de Santé Publique PENLab 2024-2028 est également aligné sur les initiatives régionales et mondiales axées sur l'amélioration de la qualité des services de laboratoire de santé en Afrique

Le développement de ce plan stratégique est une initiative de l'Institut national de recherche en santé (INIS), dans le cadre de la mise en œuvre des activités du Projet régional pour l'amélioration des systèmes de surveillance des mala-



Photo de famille des participants

dies - REDISSE IV-ANGOLA et vise à renforcer la capacité à répondre aux menaces de santé publique au niveau local et régional.

Cet atelier a vu la participation du personnel technique des différents laboratoires de Santé Humaine et Animale et du personnel technique des différents ministères qui composent le Comité Technique « Une Seul Santé ».

REDISSE IV-RDC : RENFORCEMENT DE LA GESTION DES PROGRAMMES DE PREPARATION AUX EPIDEMIES (PMEP) EN RDC

Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication de l'UG PDSS en RDC

Du 29/4 -3/5/2024 s'est tenu, à Kinshasa/RDC, atelier sur le renforcement de la gestion des programmes de préparation aux épidémies (PMEP) en RDC, organisé par RESOLVE TO SAVE LIVES avec l'appui financier de la Banque mondiale à travers le projet REDISSE IV/UG-PDSS.



Cet atelier de 5 jours, qui réunit des experts du REDISSE IV, de l'Organisation mondiale de la Santé en RDC, du Fonds mondial & les autres partenaires, avait pour objectif de renforcer la qualité et l'efficacité de la coordination, de la planification, de la mise en œuvre et du suivi des programmes de préparation aux épidémies en RDC, grâce à l'adoption et à la mise en œuvre d'approches innovantes en matière de gouvernance, de financement, de leadership et d'amélioration de la qualité.



REDISSE IV RCA : ELABORATION DU DOCUMENT DE LA POLITIQUE NATIONALE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION TECHNOLOGIQUE

Par Jean-Magloire ISSA, Spécialiste en Communication
REDISSE IV - RCA

Les travaux ont démarré 22 Juillet 2024 et ont connu la participation d'une cinquantaine de personnes émanant des différents départements ministériels entre-autres, Ministères des Mines et de la Géologie, de l'Élevage et de la Santé Animale, Chargé de l'Éducation, le Secteur privé, la Société Civile et les ONGs etc...

L'élaboration de ce document scientifique permettra d'orienter les stratégies sectorielles, les programmes et les actions de renforcement de capacité de la République Centrafricaine en matière de Recherche Scientifique et d'Innovation Technologique. C'est aussi une contribution à la recherche scientifique dans le développement du pays dans plusieurs domaines.

Signalons que la République Centrafricaine cherche à arrimer sa politique de recherche scientifique et d'innovation technologique aux principaux plans d'actions conjoints tels que la Stratégie sur la Science, la Technologie et l'Innovation de l'Union Africaine (STISA-2024), l'Agenda 2030 et l'objectif globale « One Health » des Nations Unies, l'agenda 2063 de l'Union Africaine et le récent Agenda de l'Innovation Union Africaine-Union Européenne. Cette approche vise à faire de la science un outil efficace de mise en œuvre du développement durable en général, du Plan National de Développement (PND) (2024-2028) et de la Prospective RCA 2050 en particulier.



Participants en session de travail

Durant 48 heures d'intense travaux, les participants ont dans un premier temps fait l'état des lieux du système national de recherche scientifique et de l'innovation technologique. Ils ont ensuite identifié les priorités du pays en matière de RSIT ce qui leur offre l'opportunité de connaître les besoins afin d'élaborer un document national scientifique conséquent qui englobe des axes stratégiques avec des actions prioritaires tenant compte des réalités de la République Centrafricaine.

L'élaboration de cet outil scientifique de la politique nationale est pilotée par le l'Université de Bangui. L'ouverture et la clôture des activités ont été présidées par le Directeur de Cabinet du Ministère de l'Enseignement Supérieur de la Recherche Scientifique et de l'Innovation Technologique, Pr Jean KOKIDE. L'activité est financée par la Banque Mondiale à travers le projet REDISSE IV RCA.



Photo de famille des participants



REDISSE IV - CEEAC : LA CEEAC APPUI L'EVALUATION DES CAPACITES DES RESEAUX DE LABORATOIRES EN CENTRAFRICAINE ET AU CONGO

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) à travers le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale en avril et mai 2024, a appuyé l'évaluation des capacités du réseaux de laboratoires en République Centrafricaine et en République du Congo, par le moyen de l'outil « LabNet Scorecard » qui tient compte de l'approche « Une Seule Santé ».

Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC

L'évaluation des capacités du réseau de laboratoires a eu lieu dans deux ateliers séparés, en République Centrafricaine, du 16 au 19 avril 2024 et en République du Congo du 6 au 10 mai 2024, après l'étape réussie pour la République du Tchad en Octobre 2023.

Ces évaluations des réseaux de laboratoire dans les pays membres de la CEEAC s'inscrivent dans le cadre de l'Accord d'assistance technique signé entre la Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) avec la Fondation Mérieux pour la mise œuvre des activités du Projet REDISSE IV, spécialement dans sa première composante relative au renforcement des capacités de laboratoires.

L'outil « Labnet Scorecard » qui est utilisé dans ces évaluations permet de faire une analyse approfondie des réseaux de laboratoires selon neuf domaines différents en tenant compte de l'Approche « Une Seule Santé » : Santé humaine, santé animale et santé environnementale. Ces domaines sont 1) le cadre politique, légal, réglementaire et financier ; 2) la structure et organisation des réseaux de laboratoires ; 3) la couverture et réponse rapide ; 4) l'information de laboratoire (système de gestion); 5) l'infrastructure; 6) la main-d'œuvre de laboratoire; 7) la qualité des services de



Photo de famille des participants à l'atelier d'évaluation du réseau des laboratoires en RCA



Photo de famille des participants à l'atelier d'évaluation du réseau des laboratoires en RCA

laboratoire ; 8) la biosûreté et biosécurité et 9) les maladies prioritaires.

Dans chaque pays, l'atelier d'évaluation du réseau de laboratoires, a été animé par des experts-évaluateurs de la Fondation Mérieux, qui ont interagi avec les experts nationaux en provenance des différentes institutions et organes publics et privés, qui opèrent dans le domaine de laboratoires de la santé humaine, santé animale et l'environnement. Les informations fournies par les experts nationaux ont été complétées par les visites de terrains, afin de faire une analyse complète et des résultats attendus.

A l'issue de ces évaluations, les participants ont relevé les points forts et les points faibles pour chacun des neuf (9) domaines d'évaluation. Cela a permis de formuler des recommandations pour renforcer le réseau de laboratoire.

Ces recommandations serviront de référence pour l'élaboration des plans d'action des activités prioritaires pour le renforcement des capacités de laboratoire en République Centrafricaine et en République du Congo.



REDISSE IV - TCHAD : LE TCHAD ET LE MECANISME DE FINANCEMENT MONDIAL CO-ORGANISENT UN ATELIER DE REFLEXION SUR LE LEADERSHIP NATIONAL EN MATIERE DE LA SANTE REPRODUCTIVE, MATRNELLE, NEONATALE, INFANTILE ET DES ADOLESCENTS (SRMNIAN-EC)

C'est un atelier organisé du 19 au 23 février 2024 à N'Djaména à l'initiative du Ministère de la Santé Publique et de la Prévention avec l'appui du Mécanisme de Financement Mondial (GFF) et du Groupe de la Banque mondiale sur le financement du projet REDISSE IV suite aux recommandations formulées lors de l'atelier de diffusion du Dossier d'Investissement tenu du 23 au 27 mai 2023 à N'Djaména au Tchad.

Par Josué Nekoura Koumnbeye, Expert en Communication, REDISSE IV - TCHAD

Avec un slogan positif et très motivant : « Pour un leadership axé sur le changement », ce programme sur le Leadership national vise à renforcer et à amplifier l'impact du leadership existant pour participer à l'optimisation de la coordination des parties prenantes à tous les niveaux, sur une base tant sectorielle que multisectorielle, afin d'accélérer la concrétisation des résultats de santé. Plus précisément, il s'agira, au cours des quatre jours de travail, de consolider une compréhension et une ambition commune ; renforcer la communication, y compris la rétro-information, et la confiance mutuelle ; promouvoir l'intégration d'une culture axée sur la responsabilisation, la transparence et la redevabilité ; favoriser une prise de décision collaborative, notamment dans le contexte de la coordination multisectorielle et de la prise de décision aux niveaux déconcentrés.

De manière spécifique, l'atelier s'adresse aux dirigeants établis du système de santé, englobant des individus exerçant une influence directe sur les résultats de santé et sur les problèmes systémiques préalablement identifiés. Ceux-ci ont été sélectionnés sur une base nominative par le ministère de la Santé Publique et de la Prévention avec l'appui du GFF.

Pour le point focal du GFF au Tchad, par ailleurs représentant du Représentant résident de la Banque mondiale au Tchad, Jean Claude Taptue Fotso, le programme de Leadership National que soutient le GFF est une grande opportunité pour le Tchad, de renforcer la qualité du leadership dans le système de santé, afin que les populations tchadiennes puissent percevoir les retombées des différents investissements consentis par le gouvernement et les partenaires qui l'accompagnent dans l'amélioration des services de santé. « Le leadership est avant tout une qualité qui exige un investissement personnel pour l'acquérir et l'améliorer dans le temps.

Nous espérons que les participants qui ont eu cette chance de prendre part à ce programme seront assidus pour tirer le maximum de cette opportunité unique pour améliorer la qualité de leur leadership» a-t-il déclaré.

Grâce aux multiples efforts du Gouvernement, le Tchad dispose désormais d'un Dossier d'Investissement



Une vue des officiels à la cérémonie de réception de l'atelier sur le leadership national

sur cinq ans (2023-2027) pour la Santé de la Reproduction, Maternelle, Néonatale, Infantile, des Adolescents et de la Nutrition ainsi que de l'Etat Civil, dont la mise en œuvre efficace devrait, à coup, améliorer la santé de la mère sûre et de l'enfant dans le pays.

Durant quatre jours, plusieurs séries d'exposés ont été développées par des experts chevronnés et expérimentés issus du monde universitaire et de la recherche sur des thématiques précises à savoir notamment : l'approche de réflexion systémique (Yene Assegid, praticienne chevronnée de la réflexion systémique et du leadership transformationnel), gouvernance intégrée (Filipe Teles, Spécialiste de la gouvernance intégrée, université d'Aveiro/Luis Pinto, Expert en connaissances et Apprentissage du GFF), la prise de décision basée sur des données probantes orientée sur les résultats (Jeanine Condo, Professeur associé à l'Université du Rwanda et à l'Université de Tulane), le leadership transformationnel, Immunité au changement et leadership transformationnel : compétences collectives pour le changement des systèmes de santé.

L'atelier a été lancé officiellement par le Secrétaire Général Adjoint du Ministère de la Santé Publique et de la Prévention, Dr Mahamat Hamit Ahmat, en présence de la présidente de la Plateforme nationale en SRMNIAN-EC, madame Amgoudja Daoud Soumaïne et du Représentant de la Banque mondiale, par ailleurs point focal du GFF, Jean Claude Taptue Fotso.



REDISSE IV - CEEAC : LA COMMISSION DE LA CEEAC ENVISAGE DE METTRE EN PLACE UN SYSTEME D'ARLETE PRECOCE POUR PREVENIR ET RISPOTER CONTRE LES EPIDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) à travers le Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale, Quatrième phase (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale et Supervisé par le Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social de la Commission de la CEEAC, envisage de mettre en place un système d'alerte précoce (SAP) pour prévenir, détecter et riposter contre les épidémies fréquentes dans l'espace régional.

Par **HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC**

Un système d'alerte et d'intervention rapide (EWARS) vise à repérer de façon précoce les flambées de maladies épidémiques afin d'être en mesure de les contenir dans les situations d'urgence. Ce système sera alimenté par les ministères de la santé et les autres ministères sectoriels clés impliqués dans l'approche « Une Seule Santé » avec l'appui des partenaires de la santé. Il consiste en la mise en place des Procédures Opérationnelles Standards, la disponibilité d'une plateforme à jour de partage et gestion des données, l'organisation des formations, le déploiement des Equipes d'Intervention Rapide (EIR) et la fourniture des outils de gestion pour alerter et intervenir rapidement en cas de menaces de maladies, même dans les environnements opérationnels les plus compliqués.

Santé/Région Afrique dans le cadre de la mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV, l'atelier avait pour objectif d'améliorer les systèmes d'alerte précoce pour les zoonoses et les pathogènes émergents, de fournir un aperçu actualisé de la situation épidémiologique dans la région de la CEEAC et de développer des mécanismes coordonnés de surveillance et de partage de données en temps réels.

Cet atelier est considéré comme une étape cruciale vers le renforcement des capacités régionales de surveillance et de réponse en matière de santé publique, puisqu'il a permis de mettre en place une base solide pour les efforts futurs visant à protéger la santé publique en Afrique centrale, suite aux sept (7) résultats clés attendus notamment :



Photo de famille des participants après l'ouverture de l'atelier

La première étape du processus a consisté au développement de la plateforme de partage collaborative des données de surveillance des maladies en temps réels dans l'espace CEEAC, qui a été présentée dans le cadre d'un atelier régional ayant réuni une quarantaine de participants des Etats membres de la CEEAC et des partenaires techniques du 28 au 30 mai 2024 à Kintélé, en République du Congo.

- **Mise en place d'une Plateforme Régionale de Surveillance** : L'un des résultats majeurs a été la création d'une plateforme de surveillance régionale conçue pour faciliter la collecte de données, l'analyse et le partage d'informations entre les États membres de la CEEAC

Suite à la page 10

Organisé dans le cadre de l'accord de partenariat entre la Commission de la CEEAC et l'Organisation Mondiale de la

REDISSE IV - CEEAC : LA COMMISSION DE LA CEEAC ENVISAGE DE METTRE EN PLACE UN SYSTEME D'ARLETE PRECOCE POUR PREVENIR ET RISPOTER CONTRE LES EPIDEMIES EN AFRIQUE CENTRALE (Suite de la page 9)

- **Développement de systèmes d'alerte précoce (EWS)** : L'atelier a mis l'accent sur la création d'un SAP pour les maladies transmissibles afin de promouvoir la coopération et l'échange rapide de données entre les États membres ;
- **Identification des lacunes en matière de surveillance** : Les participants ont identifié des lacunes importantes dans les efforts de surveillance actuels, notamment la qualité des données, la notification en temps opportun et les contraintes logistiques, et ont proposé des stratégies pour relever ces défis ;
- **Collaboration transfrontalière améliorée** : L'atelier a souligné l'importance d'un leadership de haut niveau et d'une collaboration interétatique dans la gestion des urgences de santé publique ;
- **Promotion de l'approche « Une seule santé »** : Les discussions ont souligné la nécessité d'intégrer les secteurs de la santé humaine, animale et environnementale pour adopter une approche holistique One Health ;
- **Plans d'action spécifiques aux pays** : Chaque pays a élaboré des plans spécifiques pour renforcer les plateformes One Health et obtenir un soutien financier pour les initiatives de surveillance transfrontalière ;
- **Actions immédiates et prochaines étapes** : Les actions immédiates comprenaient l'intégration des commentaires des participants dans la plateforme de surveillance de la CEEAC, la cartographie des points d'entrée et la garantie de l'interopérabilité des systèmes de surveillance.



De gauche à droite : M. Ganongo Olengoba Juguel, Spécialiste en surveillance épidémiologique du Projet REDISSE IV-Congo ; Mme Kapinga-Yvette Ngandu, Commissaire en Charge du Département de la Promotion du Genre, du Développement Humain et Social de la Commission de la CEEAC et Dr Dick Chamla, Responsable de la Préparation aux situations d'urgence à l'Organisation mondiale de la Santé/Région Afrique

La prochaine étape du processus consistera à finaliser le montage de la plateforme de partage d'information avec les données détaillées sur tous les points d'entrée officiels de l'espace CEEAC.

La formalisation du cadre légal de partage des données entre les Etats membres de la CEEAC reste le principal point d'attention de ce processus.



Vue des participants pendant les travaux en groupes



REDISSE IV-RDC : APPUI A LA CONSTRUCTION DES INFRASTRUCTURES DE CONTROLE SANITAIRE A L'AEROPORT INTERNATIONAL DE N'DJILI

Le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention, le 20 juillet 2024, à travers le financement du Projet REDISSE IV, a lancé les travaux de construction des infrastructures de contrôle sanitaire à l'aéroport international de N'Djili, en vue de renforcer les capacités du pays à mieux détecter les maladies, prévenir leur propagation et éviter la transmission transfrontalière.

Par Miché KITIMA, Responsable de la Communication de l'UG PDSS en RDC

Les travaux de construction des infrastructures sanitaires seront exécutés suivant l'accord de partenariat signé entre l'Unité de Gestion du Programme de Développement du Système de Santé (UG-PDSS) et l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) dans le cadre de la mise en œuvre des activités du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de surveillance des maladies en Afrique centrale, phase IV (REDISSE IV) co-financé par la Banque mondiale et le gouvernement de la République Démocratique du Congo.

Ces travaux qui vont durer cinq mois consistent à construire un bâtiment d'une superficie de 1105 m², qui comporte des salles d'observation, de vaccination, d'isolement, de contrôle des denrées et des animaux, un point de lavage de mains et un bloc sanitaire prenant en compte des personnes à mobilité réduite et un raccordement en eau potable issue de forage.

En plus de ces travaux de construction de contrôle sanitaire à l'aéroport, dans le cadre dudit accord pour la mise en œuvre des activités du Projet REDISSE IV, l'OIM va également :

- Appuyer le programme national d'hygiène aux frontières (PNHF) et le service de la quarantaine animale halieutique (SQAH) à mettre en place un mécanisme de communication et de coordination des activités de routine, et d'urgence au niveau de point d'entrée avec les transporteurs, les voyageurs et y compris prendre en compte les aspects pour la collaboration transfrontalière.
- Appuyer le PNHF et le SQAH à mettre en place dans les 18 points d'entrée, les capacités minimales requises de règlement sanitaire international.
- Appuyer la mise en place au niveau de 18 points d'entrée les capacités minimales essentielles pour la gestion des urgences de santé publique à portée internationale y compris dans la communauté.



Pose de la première pierre là où les infrastructures seront construites.

- Appuyer la mise en place d'un système de surveillance électronique interopérable avec les services œuvrant aux points d'entrée dans le cadre du contrôle sanitaire aux frontières avec des transmissions des rapports en temps réel ».

Prenant la parole lors de cette activité, Muboyayi Romain, directeur du cabinet du ministre de la Santé publique, hygiène et prévoyance sociale, a relevé l'importance de la construction de ce bâtiment qui pour lui est un acte louable en réponse à la problématique liée aux insuffisances des capacités de la RDC dans la surveillance des maladies aux points d'entrée.

« la RDC est en marche vers la couverture sanitaire universelle, la sécurité sanitaire vient renforcer la préparation des structures et des populations face aux épidémies et pandémies ». a-t-il déclaré.

« Je profite de cette occasion pour saluer et féliciter l'apport des uns et des autres dans la matérialisation de ce projet, plus particulièrement l'apport de partenaires techniques et financiers dont l'UG- PDSS, REDISSE IV et l'OIM. Je voudrais également saluer l'engagement des autorités de la RVA, de l'ONATRA, de la DGDA », a-t-il ajouté.



REDISSE IV-ANGOLA : FORMATION DU PERSONNEL SUR LA VIOLENCE SEXUELLE ET SON IMPACT SUR LA SANTÉ MENTALE

Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola

Une formation sur la violence sexuelle a été organisée le 19 février 2024 sur financement du Projet Régional d'amélioration des Systèmes de Surveillance des Maladies (REDISSE IV-ANGOLA).

Cette formation destinée au personnel technique de la Direction Nationale de la Santé Publique et de l'Unité Centrale de Coordination du Portefeuille de la Santé, a été organisée en mode hybride (en présentiel et en ligne).

La cinquantaine de participants a notamment pu s'informer et débattre sur les thèmes suivants: les types de violence; Un peu d'histoire sur comment et pourquoi la Banque Mondiale a embrassé la cause des abus sexuels; le sexe et le genre; les stéréotypes de genre; l'autonomisation des femmes; La diversité sexuelle; les différents impacts que ces abus peuvent avoir sur la santé mentale des personnes; les symptômes qui peuvent apparaître chez les victimes; les troubles également chez les auteurs; L'environnement et les services d'aide aux victimes.



Photo des participants en formation

Il s'agit d'une action mise en œuvre dans le cadre du plan d'action pour prévenir et répondre aux risques de violence fondée sur le genre (VFG), y compris l'exploitation et les abus sexuels/le harcèlement sexuel (EAS/AS).

REDISSE IV - RDC : DOTATION DES VEHICULES A 18 POINTS D'ENTREES

Pour renforcer la surveillance des Maladies et les réponses aux épidémies, le Ministère de la Santé Publique, Hygiène et Prévention de la RDC, le 3 avril 2024; a octroyé des véhicules aux dix-huit (18) points d'entrées pour améliorer la coordination et l'efficacité des interventions.

Ces véhicules ont été acquis sur le financement du Projet REDISSE IV - Financé par la Banque Mondiale





REDISSE IV - CEEAC : MISE A LA DISPOSITION DES COMMUNAUTES LOCALES CENTRAFRICAINES DES OUTILS DE COMMUNICATION ET DE SENSIBILISATIONS SUR LES ZONOSSES

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC) en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (OMSA) a organisé en République Centrafricaine du 8 au 12 et du 15 au 16 juillet 2024, deux ateliers de traduction et de validation, en langues locales, des outils de communication et sensibilisation sur les zoonoses prioritaires pour les mettre à la disposition des communautés locales, compte tenu de leur rôle primordial dans la chaîne de transmission de l'information zoo sanitaire.

Par HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC

Ces deux ateliers de traduction et de validation ont été organisés dans le cadre de l'accord de partenariat signé entre la CEEAC et l'OMSA, pour mettre en œuvre des activités du Projet de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV), financé par la Banque Mondiale et supervisé par le Département de Promotion du Genre, du Développement Humain et Social.

Ces outils de communication et de sensibilisation sur les zoonoses ont été traduits en langues locales (Sango et Peulh) et validés par des experts nationaux des experts des ministères en charge de l'élevage, de la santé humaine, de la faune et de l'environnement, les experts de l'administration locale, les représentants des éleveurs, les consommateurs, les communicateurs, les traducteurs ainsi que les différents partenaires de l'approche « Une Seule Santé ».

La plupart des maladies à potentiel épidémique observées



Participants à l'atelier de traduction du 8-12/7/2024 à Boali/RCA

dans la région de l'Afrique Centrale sont des zoonoses (la fièvre hémorragique de Lassa, la fièvre charbonneuse ou anthrax, la Grippe Aviaire, la variole du singe ou Monkey Pox, la fièvre hémorragique, la fièvre de ta Vallée du Rift (FVR), la maladie à virus Ebola (MVE), Marburg, etc.).

Il est attendu que ces outils traduits, adaptés et mis à la disposition des communautés nationales et locales, vont contribuer à la réduction des zoonoses prioritaires en République Centrafricaine compte tenu du rôle de ces communautés dans la transmission des informations zoo

REDISSE IV - RCA : LANCEMENT DU PROGRAMME DE FORMATION DES EPIDEMIOLOGISTES DE TERRAIN DE NIVEAU INTERMEDIAIRE EN RCA

Depuis le 1er juillet 2024, la République Centrafricaine a lancé la formation des épidémiologistes de terrain du niveau intermédiaire, avec la participation de vingt (20) étudiants venant de six (6) départements dont la santé, l'élevage, l'environnement, les eaux et forêts, l'agriculture et l'intérieur.



Cette formation qui va durer neuf (9) mois a été organisée par le Ministère de la Santé et de la Population en collaboration avec le Réseau Africain des Epidémiologistes de Terrains (AFENET) et l'Université de Bangui sur le Financement du Projet REDISSEIV – RCA.

FETP Field Epidemiology Training Program

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
Unité - Dignité - Travail

PREMIER ATELIER DU PROGRAMME DE FORMATION EN EPIDEMIOLOGIE DE TERRAIN DU NIVEAU INTERMEDIAIRE EN REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE
01 AU 13 JUILLET 2024, SALLE DE CONFERENCE DE L' HOTEL CONFIDENCE, A BOALI

AFENET, OMSA, REDISSE, BANQUE MONDIALE, CDC



REDISSE IV – ANGOLA : ORGANISATION DE L'ATELIER SUR LA VARIOLE DU SUJET - MPOX

*Par Cláudia Fernandes de Brito, Spécialiste
en Communication et Visibilité, REDISSE IV- Angola*

Le Ministère de la Santé de l'Angola, sur le financement du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance de Maladie en Afrique Centrale (REDISSE IV), a organisé un atelier du 11 au 12 juillet 2024, intitulé, la variole du singe : épidémiologie, préparation et réponse aux épidémies.

Cette formation coordonnée par la Direction Nationale de la Santé Publique, par l'intermédiaire du Programme National d'Urgence, du Département de l'Hygiène et de la Surveillance Épidémiologique, vise à améliorer le contrôle, la prévention et la réponse à une éventuelle introduction du Virus MPOX, en Angola.

Il convient de signaler jusqu'à présent, l'Angola n'a enregistré aucun cas confirmé de Variole du Singe. Toutefois, il est important de former le personnel technique des ministères qui composent le Comité « Une Seule Santé » sur des sujets pertinents qui aideront à minimiser l'entrée de la maladie dans le pays.

Pendant les deux jours, les participants ont été formés sur les différents thèmes, entre autres : épidémiologie de la maladie, modes de transmission, écologie et distribution géographique, réalisation de tests de diagnostic ; collecte, conditionnement et transport d'échantillons biologiques; présentation clinique de la Variole du Singe, diagnostic différentiel et traitement/thérapeutique; stratégies de prévention et de contrôle de l'infection; comment mener une enquête sur un foyer de variole du singe et organiser une réponse efficace; gestion communautaire: communication des risques et stratégies d'engagement de la communauté, stratégies pour l'utilisation prophylactique des vaccins ; préparation de la réponse aux épidémies, en utilisant



Photo des participants en session de formation

l'approche "One Health/ Une Seule Santé" et le système de gestion des épidémies.

Cette initiative du Ministère de la Santé d'Angola est développée dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Régional D'amélioration des Systèmes de Surveillance des Maladies - Redisse IV-Angola, qui vise à renforcer les capacités à répondre aux menaces de santé publique au niveau local et régional.

Cette initiative du Ministère de la Santé est développée dans le cadre de la mise en œuvre du Projet Régional d'Amélioration des Systèmes de Surveillance des Maladies - REDISSE IV-ANGOLA, qui renforcera la capacité à répondre aux menaces de santé publique au niveau local et régional.



BULLETIN D'INFORMATION N° 10 DE JUIN 2024 - AOUT 2024

REDISSE IV - CEEAC : ELABORATION DES PLANS D'ACTION ET LES CADRES NORMATIFS POUR LE RENFORCEMENT DES CAPACITES DE LABORATOIRES DANS LES PAYS MEMBRES DE LA CEEAC

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale et la Fondation Mérieux dans le Cadre du Projet REDISSE IV, financé par la Banque Mondiale, ont organisé, du 18 au 20 juin 2024, un atelier régional d'élaboration des activités prioritaires et les cadres normatifs pour le renforcement des capacités des laboratoires, dans trois pays membres de la CEEAC, selon l'Approche « Une Seule Santé ».

Par **HABIMANA Augustin, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV-CEEAC**

La Commission de la CEEAC, dans le cadre de la mise œuvre des activités du Projet Régional de Renforcement des Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) financé par la Banque Mondiale et supervisé par le Département de la Promotion du Genre du Genre, du Développement Humain et Social, a conclu en accord de partenariat avec la Fondation Mérieux pour la mise en œuvre des activités dudit Projet, relatives au renforcement des capacités de laboratoires dans les cinq (5) pays bénéficiaires, à savoir l'Angola, la RCA, le Congo, la RDC et le Tchad.

La première phase a consisté en une analyse holistique des systèmes de laboratoires au Tchad, Congo et RCA, portant sur le cadre politique, juridique, réglementaire et financier ; structure et organisation des réseaux de laboratoires ; couverture et réponse rapide ; données de laboratoire (Système de gestion) ; infrastructure, équipement et consommables ; main d'œuvre du laboratoire ; qualité des services de laboratoire ; bio sûreté & biosécurité ; maladies prioritaires ; les points forts et les points à améliorer au niveau de chaque pays ont été dégagés.

Faisant suite aux conclusions de ces évaluations, les experts des trois pays provenant des trois secteurs clés d'Une Seule Santé (santé humaine, santé animale et l'environnement)

encadrés par les experts de la Fondation Mérieux et de la CEEAC-REDISSE IV, se sont retrouvés à Lomé au Togo, du 18 au 20 juin 2024, pour élaborer les plans d'actions avec des activités prioritaires et des cadres normatifs pour renforcement des capacités de laboratoires selon l'approche « Une Seule Santé ».

A l'ouverture officielle de cet atelier, Dr Ludovic FIOMONA TAMADEA, Coordonnateur Régional du Projet REDISSE IV, a rappelé que le volet « renforcement des capacités des laboratoires » qui fait partie intégrante de la composante 1 du projet, vise à renforcer les capacités des pays bénéficiaires notamment à travers i) le développement des réseaux de laboratoires, ii) la mise en place d'un système d'assurance qualité et d'un système de référencement des échantillons, iii) le renforcement de la compétence du personnel de laboratoire notamment en technique d'analyse et iv) la maintenance des équipements.

Il a aussi souligné que le renforcement des capacités des réseaux nationaux des laboratoires revêt une importance capitale pour les pays de notre espace régional, qui font face aux défis de disponibilité de personnels qualifiés en quantité suffisante pour une meilleure analyse des échantillons selon les standards, ainsi que la disponibilité d'une logistique performante et des infrastructures adéquate ».



Photo de famille après l'ouverture de l'atelier, le 18/6/2024

A l'issue de cet atelier les actions prioritaires par pays en fonction des insuffisances relevées après l'évaluation LabNet Scorecard sont identifiées ; les 3 plans d'actions prioritaires budgétisés des 3 pays ont été élaborés ; les documents normatifs devant encadrer le système des laboratoires selon l'approche Une Seule Santé dans chaque pays ont été identifiés et les stratégies pour l'adoption et mise en œuvre des documents normatifs identifiés sont proposées.



BULLETIN D'INFORMATION N° 10 DE JUIN 2024 - AOUT 2024

REDISSE IV - CEEAC : LA COMMISSION DE LA CEEAC RENFORCE LES CAPACITES DE SURVEILLANCE ET DE PREPARATION A LA RIPOSTE CONTRE LES EPIDIMIES EN AFRIQUE CENTRALE

Par Augustin HABIMANA, Spécialiste en Communication et Plaidoyer, REDISSE IV- CEEAC

La Commission de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique Centrale (CEEAC), dans le cadre de la mise en œuvre des activités du Projet Régional de Renforcement Systèmes de Surveillance des Maladies en Afrique Centrale (REDISSE IV) a conclu un accord de partenariat avec l'Organisation Mondiale de la Santé/Bureau Afrique (OMS/AFRO) pour bénéficier de l'expertise de cette dernière dans le renforcement du système de surveillance des maladies dans les cinq pays bénéficiaires dudit Projet. Les missions conjointes d'évaluation, organisé du 10 au 28 juin 2024, ont jugé moyennement satisfaisant le niveau de mise en œuvre des activités inscrites dans cet accord. Il y a lieu d'accélérer la

mise en oeuvre des activités non encore réalisées;

L'accord de partenariat entre la CEEAC et l'OMS/AFRO porte sur différentes activités dont l'élaboration des manuels de fonctionnement et d'opérationnalisation des Centres d'Urgence de Santé Publique (COUSP) ; déploiement des équipes d'interventions rapide (EIRs) et leur formation ; l'organisation des exercices de simulation de réponse aux événements de santé publique ; les évaluations externes conjointes (EECs) du Règlement Sanitaire International (RSI-2005) ; élaboration de la stratégie régionale de communication des risques et d'engagement communautaire (CREC), etc.



Missions conjointes en RCA



Missions conjointes en Angola



Missions conjointes au Tchad

Missions conjointes au Congo



Missions conjointes en RDC